

Relations essentielles

Aie, aie, aie...

Comment en étais-je arrivée là ?

Ah, ses nombreuses années durant lesquelles j'étais fermée comme une huître !

Enfermée dans ma coquille, disait ma mère !

Difficile à prendre, même avec des pincettes !

J'étais, le regard noir, la méfiance urgente bien incarnée.

Aussi, la peur de me perdre ? Vouloir aller au-delà de ces peurs intrinsèques, celles qui vous habitent sitôt dans une vie...

Le courant ne passait pas entre cette mère et moi. Trop de fermetures ?

Pas assez de légèreté ? Peut-être beaucoup d'orgueil... qui sait ?

Sait-on jamais ce que l'inconscient crée dans ces relations essentielles...

Cette relation essentielle qui fait qu'on a peur de mourir si notre mère ne répond pas à nos besoins de nourriture, de sécurité et de réconfort dont on a soif pour être en paix au cœur de soi ... puis se construire...

Je suis une nouvelle grand-maman d'une petite de bientôt huit mois. Comme j'admire sa maman douce et câline... comme je trouve touchant le regard admiratif tourné vers sa mère...

Comme ce regard neuf sur la vie m'interpelle... je me rappelle un peu mes enfants à cet âge et... la vie a passé, comme ça... presque en silence...

Cette mémoire me fait traverser le temps... comme c'est bizarre...

Même si parfois j'aimerais qu'elle oublie, cette mémoire... Je ne voudrais en aucun cas la perdre...

La sentir s'éteindre... comme ces lumières qui longent les routes et s'effacent au matin, devant la clarté du soleil...

Je ne voudrais pas me retrouver le bec à l'eau...